

Vautours... Ca continue !

Depuis le printemps que les troupeaux sont dehors, il semble bien que le garde manger du Hautacam soit une opportunité remarquable pour les vautours. Une bonne table !

Cette fois, c'est sur le troupeau de Madame Aberet de Saint Pastous qui a été choisi par ces charognards qui sont en fait des prédateurs. C'est à proximité de l'antenne à la Laquette de Cuyabère que s'est déroulé le méfait. Mme Aberet est éleveuse pluriactive. En plus d'être aide ménagère et que son mari travaille dans les travaux publics, elle élève 45 brebis qui participent à l'entretien des milieux et des paysages pyrénéens.

Une première attaque a eu lieu le lundi 28. Ce soir là, 42 brebis étaient sur l'estive. Une première d'entre elles a été tuée alors que quelques minutes avant, elle était bien vivante. « Deux témoins ont vu qu'elle bougeait » nous dit Mme Aberet. Prévenue le soir tard, elle décide d'y monter le lendemain. Le mardi matin, elle apprend qu'une seconde attaque a eu lieu. Pour témoin, Madame H..., randonneuse en vacances aux « Marronniers » à Cauterets. « Je n'ai pas eu la présence d'esprit de prendre des photos immédiatement » nous dit-elle apparemment impressionnée par les comportements de ces rapaces. Pour ne pas que tout le troupeau soit le met principal des vautours, Mme Aberet décide de redescendre toutes ses bêtes. C'est alors qu'elle constate une troisième attaque sur le troupeau de Claude Vielle qui se situe sous la station du Hautacam. « J'ai pu compter environ 70 vautours sur la carcasse » dit-elle. « Le matin déjà, une cinquantaine de vautours tournaient au-dessus du troupeau de vaches de Michel Latapie au plateau des Ayes ». Mais l'attaque n'a pas eu lieu.

Après avoir prévenu la gendarmerie, les gardes de l'ONCFS sont venus faire le constat. Un de plus qui, dans l'immédiat, ne sert à rien puisque les éleveurs ne sont pas indemnisés.

Que se passe-t-il ?

Depuis des années, notamment depuis les thèses des frères Terrasse vers 1973, il est communément admis que les vautours sont exclusivement des charognards. Si nous reprenons certains ouvrages du 19^{ème} siècles <http://www.pyrenees-pireneus.com/ENVIR-Faune-vautour-fauve-gyps-fulvus.htm>, il est fait mention d'observations d'attaques sur des agneaux. Et curieusement, les dits frères Terrasse sont des actifs référents de la LPO. Ils ont longtemps contesté l'existence des communiqués des Préfectures des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées quant à la reconnaissance d'attaques sur animaux vivants. Pourquoi une telle obstination à nier des faits connus et reconnus ? Sachant que la LPO ou ses satellites comme l'association Pyrénées Vivantes ont passé des conventions avec des collectivités locales et des établissements publics comme le Parc National en faisant valoir leur expertise, il y a matière à s'inquiéter sur le sérieux de tels organismes. Il est assez surprenant qu'ils agissent au titre de leur expertise alors que par ailleurs il s'agit d'associations militantes. L'expertise et la compétence seraient-elles obligatoirement militantes et partisans ?

Pour Mme Aberet : « Les vautours sont trop nombreux. Ils ont faim et cherchent de la nourriture. C'est comme si moi je ne nourrissais pas mes moutons. Ce n'est pas la peine de protéger ces animaux s'ils n'ont pas à manger. Bien sûr qu'il faut des vautours pour nettoyer les estives et nous débarrasser des bêtes mortes qu'elles soient sauvages ou d'élevage. Mais il faut que le nombre de vautours soit adapté à la capacité de pouvoir les nourrir. Ce n'est pas le cas actuellement. ».

Sans le dire, c'est bien la notion de régulation de l'espèce qui est mise en avant. Mais peut-être aussi la nécessité d'effarouchement immédiat par les éleveurs afin de faire fuir les vautours vers d'autres contrées à coloniser où ils pourraient éventuellement trouver de la nourriture. Mais tout ceci est strictement interdit tant que le vautour, plutôt que le milieu de vie des vautours sera protégé. C'est toute la philosophie de protection de la faune sauvage qui doit être revue notamment celle des vautours.

Dans ce domaine, la balle est dans le camp des pouvoirs publics notamment du ministère de l'Ecologie qui, depuis ses bureaux parisiens confortables, n'a manifestement aucune idée de la réalité du terrain dans les Pyrénées mais aussi dans les autres régions de France (Massif centrale, Alpes) où le vautour commence à devenir un poids pour l'élevage.

Louis Dollo

Photos : ce qu'il reste des bêtes en moins de 24h

Voir nos précédents articles

- Les attaques de vautours fauves se poursuivent <http://www.lourdes-infos.com/65100lourdes/spip.php?article1554&lang=fr>
- Encore des attaques de vautours ! Brebis et porcs noirs tués. Exclusif : Le diaporama d'une attaque derrière le Hautacam... <http://www.tarbes-infos.com/spip.php?article2932>
- Les vautours : « Ça suffit ! » <http://www.lourdes-infos.com/65100lourdes/spip.php?article1866&lang=fr>
- Les vautours toujours à l'attaque <http://www.tarbes-infos.com/spip.php?article3372>

En savoir plus....

- Dossier sur le vautour fauve <http://www.pyrenees-pireneus.com/ENVIR-Faune-VautourFauve-Index.htm>
- Vautour fauve et les mensonges et manipulations écologistes <http://www.pyrenees-pireneus.com/ENVIR-Faune-Vautour-Fauve-Pyrenees-le-mensonge-ecologiste.htm>
- Le régime alimentaire des vautours fauves <http://www.pyrenees-pireneus.com/ENVIR-Faune-VautourFauve-Index.htm#3>
- Le changement de comportement des vautours fauves, ses origines, ses conséquences en France et Espagne <http://www.pyrenees-pireneus.com/ENVIR-Faune-Vautour-Fauve-changement-comportement-origines-consequences-france-espagne-rapace.htm>